



Homélie de l'Immaculée Conception 6 décembre 2016

“Il nous a choisis, dans le Christ, avant la fondation du monde, pour que nous soyons saints, immaculés devant lui, dans l’amour”. Frères et sœurs, chers amis, s’il nous fallait retenir un seul verset en cette messe de l’Immaculée Conception, pourquoi ne pas retenir celui-ci ? Il répond à l’une ou l’autre des questions les plus fondamentales de notre humanité : sommes-nous seuls, la vie a-t-elle un sens ? Sommes-nous seuls dans nos relations amicales et affectives, sommes-nous seuls dans notre vie quotidienne, sommes-nous seuls dans notre travail journalier, et pourquoi pas dans nos recherches universitaires : tout cela a-t-il du sens ? En d’autres termes ce monde est-il seul voué à la solitude et à sa perte attendant désespérément cette fin qui nous est promise ? Le dernier mot doit-il être donné à cette solitude de l’humanité ? La réponse est bien pour partie dans le verset que nous avons entendu : “Il nous a choisis, dans le Christ, avant la fondation du monde, pour que nous soyons saints, immaculés devant lui, dans l’amour”.

Frères et sœurs, la Révélation chrétienne nous enseigne que nous ne sommes pas seuls puisque nous sommes dans les mains de Dieu, et ce avant même la Création, avant même le fameux bigbang, cette fameuse théorie de l’atome primitif dont nul n’ignore en notre assemblée qu’elle a été formulée par un prêtre belge, astronome et physicien, le chanoine Georges Lemaître de l’Université Catholique de Louvain. Nous sommes, disais-je, dans les mains de Dieu : mieux nous sommes dans les pensées de Dieu : vous, moi, nous tous ici nous sommes dans les pensées de Dieu, et ce avant même que nous soyons venus au monde, puisque nous y sommes avant même la création du monde. Quelle que soit notre famille, quelle que soit notre histoire personnelle avec ses doutes et ses abîmes, une certitude doit nous habiter : notre existence trouve sa légitimité, sa force, son élan, sa raison d’être et sa perspective en Dieu lui-même. Cette vérité que nous proclamons d’un Dieu créateur, cette vérité qui fait de chacun d’entre nous un être irréductible à tous les calculs, à tous les jugements,

personne ne peut vous l'arracher, pas même ceux qui vous ignorent ou vous rejettent... Allons plus loin : nous sommes mêmes sans doute un peu plus que dans les pensées de Dieu : en effet le Pape Benoît XVI n'hésitait pas à enseigner lors de l'homélie de son intronisation que tout homme est lui-même une pensée de Dieu. Réalisez-vous chers amis ce que cela veut dire ? Dieu ne pense pas à tort et à travers puisqu'il est Dieu ; Dieu n'a pas de mauvaises pensées puisqu'il est Dieu !... Être une pensée de Dieu ! N'est-ce pas là une idée qui doit nous plonger dans un étonnement insondable, étonnement qui se transforme en joie ? Cependant l'étonnement et la joie passés, comment croire que nous sommes une pensée de Dieu alors même que tant de nos frères et sœurs humains nous semblent si éloigné de l'idéal de l'humanité que nous portons dans la foi et dans notre vie quotidienne ? Comment croire que nous sommes une pensée de Dieu alors même qu'une attitude juste nous fait nous découvrir nous-mêmes dans toutes les limites qui nous habitent et qui nous marquent parfois du sceau de l'incompréhension, voire de l'infamie ? En effet qui d'entre nous pourra jeter la première pierre ? Dès lors pour nous convaincre d'être cette pensée de Dieu, sommes-nous destinés à balbutier et à répéter comme pour conjurer le sort et sans autres alternative le verset de saint Paul : "Il nous a choisis, dans le Christ, avant la fondation du monde, pour que nous soyons saints, immaculés devant lui, dans l'amour".

Non, Frères et sœurs, car Dieu n'est pas seulement notre créateur, il est notre providence, et dans son amour provident pour nous il nous a donné celle qui réalise l'espérance que les pensées de Dieu reflètent bien l'amour divin lui-même : l'Immaculée Conception est l'un des exemples mêmes de l'amour resplendissant de Dieu pour l'humanité et pour chacun d'entre nous. Si Eve fut la mère de tous les vivants, des vivants parfois terribles, la nouvelle Eve, la Vierge immaculée, nous démontre que le projet de Dieu pour l'homme ne s'est pas évanoui mais qu'il est bien présent dans sa création. La beauté de la Vierge - si bien exprimée dans l'art chrétien - n'est rien d'autre que l'expression de notre propre beauté : frères et sœurs, nous sommes beaux ; frères et sœurs, vous êtes beaux, d'une beauté parfois voilé – j'en conviens – mais d'une beauté réelle... Il vous suffit de la dévoiler. Et la Vierge nous donne la clé de ce dévoilement. Nous l'avons entendu dans l'Évangile : "Marie dit alors : 'Voici la servante du Seigneur ; que tout m'advienne selon ta parole'". Un simple oui, frères et sœurs, un simple oui peut rendre à chacun d'entre nous la beauté de cette pensée

de Dieu que nous sommes, et ce oui c'est un oui donné à l'amour. Le croyez-vous, le croyons-nous vraiment ? S'il nous faut méditer sans cesse ce verset : "Il nous a choisis, dans le Christ, avant la fondation du monde, pour que nous soyons saints, immaculés devant lui, dans l'amour", il nous faut nous souvenir que c'est en disant oui que la Vierge accueillit le Verbe fait chair et vécu pour lui : elle y trouva par le fait même la source et la raison d'être de sa beauté. Il nous faut nous souvenir que c'est en disant oui que nous accueillons le Christ en nous-mêmes et que nous restaurons notre image défigurée pour qu'elle resplendisse à nouveau de l'amour pour Dieu et de l'amour de Dieu pour l'humanité : en ce sens, pris par l'amour divin, nous sortons de la solitude pour entrer dans l'amour de nos frères. Dès lors nous pouvons comprendre et vivre en plénitude cet autre verset de l'Apôtre des Nations : "[Dans le Christ], nous sommes devenus le domaine particulier de Dieu, nous y avons été prédestinés selon le projet de celui qui réalise tout ce qu'il a décidé : il a voulu que nous vivions à la louange de sa gloire, nous qui avons d'avance espéré dans le Christ".

Oui mes amis, puisse cette fête de l'Immaculée Conception brisée nos solitudes, permettre aux pensées de Dieu de témoigner vraiment de l'amour qui ne se reprend pas ; puisse cette fête permettre à chacun d'entre nous – dans le secret de son cœur – de laisser tomber de ses lèvres ces quelques mots, mots qui élèvent au-delà du firmament par leur force et leur simplicité : "que tout m'advienne selon ta parole".

Amen